



© Thinkstockphotos.com

Nouer des liens à travers le monde

> **2** Le 18 novembre, l'Université a accueilli, pour la première fois, une délégation de Swissnex, le réseau de promotion de la science suisse à l'étranger. Une journée pour mettre en avant les points forts de l'Alma Mater, renforcer les collaborations ici et en envisager de nouvelles ailleurs.

> **4** Girls only: Der Kurs «Internet für Mädchen» soll Hemmungen abbauen und 9- bis 12-Jährige in die Welt der Informatik einführen. Erklärtes Ziel und Highlight des Kurses war die Kreation einer Website.

> **7** Was passiert mit einem der Wissenschaft verschriebenen Körper? *unireflets* hat dem Anatomiepräparator Franz Jungo einen Besuch abgestattet und den Weg einer Leiche von deren Ankunft in der Anatomie bis hin auf den Seziertisch verfolgt.

> **8** Jacques Pasquier a été élu vice-recteur le 7 décembre dernier. Déjà membre du précédent Rectorat, le Prof. en informatique se réjouit de prendre ses nouvelles fonctions le 1^{er} janvier 2012.

La science suisse en réseau

La recherche et l'enseignement scientifiques ont toujours eu une forte dimension internationale, mais, avec la mondialisation, l'importance de travailler en réseau a encore augmenté. Réseau d'ambassades de la science et de l'innovation suisse, swissnex représente un excellent point de convergence pour répondre à ces besoins.

Farida Khali

Créé par le Secrétariat d'Etat à l'éducation et à la recherche (SER), en collaboration étroite avec le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), swissnex est composé de 5 bureaux, situés à Bangalore, Boston, San Francisco, Singapour et Shanghai. A l'occasion de leur visite bisannuelle sur le territoire helvétique, les représentants de ces ambassades de la science helvétique à l'étranger étaient présents pour la première fois à Fribourg, le 18 novembre dernier.

Promouvoir la science

Quel support swissnex peut-il offrir au processus d'internationalisation de la place scientifique fribourgeoise et de ses quatre hautes écoles ? Telle était la question centrale de la journée. Pour Pascal Marmier, directeur et consul de swissnex Boston, l'objectif principal du réseau est de «rassembler les gens dans de riches échanges pour aboutir à des décisions constructives». La mission de swissnex est de structurer, renforcer et promouvoir les intérêts de la recherche, de la technologie et du savoir-faire helvétique dans chacune des régions hôtes. Le réseau veut représenter tous les domaines scientifiques : des sciences exactes et naturelles aux technologies, en passant par les sciences de la vie, ou les sciences humaines et sociales, avec une attention particulière aux approches transdisciplinaires dans les domaines de l'éducation, la recherche, la technologie, l'innovation, l'économie et les arts.

S'intégrer au tissu local

Il soutient le partenariat entre institutions et chercheurs, la mise sur pied et l'implémentation de projets promus par le SER, ainsi que les relations avec le public et les médias, aussi bien en Suisse que dans le pays hôte. Suzanne Hraba-Renevey, directrice exécutive du bureau de Singapour, souligne l'importance de créer des partenariats concrets avec les réseaux scientifiques et industriels locaux. La force de swissnex réside donc dans ses différents bureaux qui permettent à ses membres de nouer des liens étroits avec le tissu économique et scientifique directement sur le terrain. Christian Simm, directeur et fondateur du bureau de San Francisco, explique, avec un brin d'humour helvétique, les spécificités des 5 bureaux swissnex, ainsi que leur mission fédératrice commune: «Ils sont comme la fondue : qu'on la

prépare avec un ou deux fromages, c'est toujours de la fondue».

L'union fait la force

Pour utiliser les possibilités du réseau, il est évidemment nécessaire de faire d'abord le point sur ses propres spécificités et besoins. Les représentants de swissnex ont donc assisté à la présentation de quelques points forts de la place scientifique et économique fribourgeoise. Jean-Luc Mossier, directeur de la Promotion économique du Canton de Fribourg a dessiné l'avenir de l'économie de l'innovation dans le Canton et le profil *cleantech*

du futur parc technologique Blue Factory, projeté sur le site de l'ancienne usine Cardinal. Antoine Delley, professeur de télécommunications et téléinformatique à l'Ecole d'ingénieurs et d'architectes, a présenté le Cluster Information Systems & IT Security qui encourage le transfert des connaissances et des technologies entre milieux académiques et économiques. L'Université a mis l'accent sur les nanotechnologies, avec une présentation de l'Institut Adolphe Merkle par son directeur Christoph Weder, ainsi que sur les sciences des matériaux, en proposant une visite de laboratoires en

De la Chine au Canada

Depuis 3 ans, le Domaine Histoire des sociétés modernes et contemporaines a entamé une collaboration avec deux institutions chinoises, l'Université supérieure de Chine de l'Est et l'Université du Zhejiang. En collaboration avec l'Université Paris I, la Fondation Maison des Sciences de l'Homme et la Société chinoise d'études de l'Histoire de France, ces partenaires organisent chaque année une université d'automne à Shanghai autour d'une thématique historique. Cette année, c'est la notion de «république» qui a été débattue. Les Profs Claude Hauser et Gilbert Casarus ont participé à cet échange fructueux. «Les débats sont particulièrement intéressants. De plus, c'est l'occasion d'entrer en contact avec une approche vraiment différente – et parfois même désarçonnante – de l'histoire et des concepts historiques», explique Claude Hauser. Pas facile pourtant d'organiser une telle manifestation depuis la Suisse : trouver des salles, du matériel, communiquer avec un public ciblé...

Swissnex Shanghai

A la suite de contacts préalables, Claude Hauser a pu cette année collaborer étroitement avec le bureau de swissnex à Shanghai. Il a ainsi obtenu un soutien organisationnel et logistique important qui lui a permis de donner un écho beaucoup plus large à la manifestation en contactant les Suisses expatriés à Shanghai, ainsi que de nouveaux membres du corps académique. Ce partenariat a également permis l'organisation d'une

demi-journée suisse consacrée à l'histoire contemporaine et d'un cocktail dînatoire. «Cela nous a permis d'approcher un réseau qui ne nous aurait pas été accessible par nos propres moyens», se réjouit Claude Hauser.

Projet québécois

Mais l'exemple du professeur en histoire contemporaine ne s'arrête pas là. Dans le cadre du Centre suisse d'études sur le Québec et la Francophonie qu'il a créé l'an passé avec l'appui du Canton du Jura, il a été contacté par Sébastien Hug, chef de projet pour le bureau swissnex de Boston et ancien attaché culturel suisse au Canada. Ce dernier l'a invité à soumettre un projet au Forum mondial de la langue française qui se tiendra à Québec en 2012. «Par son entremise, nous pouvons proposer un projet non seulement scientifique, mais aussi culturel de grande envergure pour lequel l'ambassade suisse au Canada nous a assuré son soutien», explique Claude Hauser. Sébastien Hug et le Prof. Hauser réfléchissent également à un autre projet : une présentation élargie du site internet «La Suisse au miroir du monde», une réalisation du Domaine Histoire des sociétés modernes et contemporaines de l'Université de Fribourg et d'eikonEMF – art et communication dont le but est, justement, de mettre en perspective historique la dimension culturelle de la présence suisse dans le monde.



© Farida Khali

Sébastien Hug de Swissnex Boston discute avec Marie Sabine Jaccard, responsable de communication à l'AMI, tandis que le Prof. Titus Jenny, vice-recteur en charge de la recherche à l'Université, commente cette journée riche en échanges avec Jacques Bersier, directeur adjoint et responsable Ra&D à l'EIA-FR.

médecine et en physique. Ces présentations ont démontré que la place scientifique et économique fribourgeoise est en pleine ébullition. «Une telle conjonction d'acteurs sur un espace aussi restreint est assez rare, souligne Titus Jenny, vice-recteur en charge de la recherche et représentant de l'Université dans le groupe de projet Blue Factory. Aujourd'hui, nous avons besoin d'une vitrine commune pour présenter nos forces à l'extérieur. Il y a là une véritable action à mener, d'abord à l'intérieur de chaque institution, puis tous ensemble.» Barbara Vauthey, cheffe du Service des affaires universitaires à la Direction de l'instruction publique, se réjouit également de la conjonction des différentes institutions pour cette manifestation : «Le networking est très important et ce qui me tient à cœur aujourd'hui c'est la mise en place de collaborations multipartites entre toutes les forces du Canton».

Viser l'excellence

Les plateformes logistiques et relationnelles de swissnex s'adaptent de manière très souple aux idées qui leur sont soumises. Ainsi, chaque membre du corps académique peut imaginer et pro-

poser individuellement un projet pour lequel il souhaiterait obtenir un soutien, par exemple concernant le développement d'une filière ou d'un projet de recherche. «L'Université de Fribourg souhaite attirer l'excellence au niveau master et doctorat, explique Maryline Maillard, responsable du Service Promotion et Recherche et organisatrice de la journée. Nous avons toujours eu un profil international. Le pourcentage d'étrangers, que ce soit parmi les étudiants, le corps intermédiaire ou les professeurs n'a jamais été sujet à débat. Aujourd'hui, nous devons définir une stratégie et des objectifs clairs. Quels publics veut-on attirer ? Quelles collaborations veut-on mettre en place ? Avec quelles plateformes veut-on travailler et dans quel but ? Pour débiter, il faut d'abord définir une idée concrète, comme, par exemple, l'échange d'étudiants et de doctorants lors de *summer schools*. Dans ce cadre, une collaboration avec Boston semblerait toute indiquée : des collaborations de l'Université existent déjà avec la Harvard Business School et un tel partenariat bénéficierait d'une excellente visibilité au niveau des étudiants et des jeunes chercheurs.» De leur point de vue, l'offre de programmes

d'échange ou des *summer schools* attractifs représente un facteur non négligeable pour le choix d'une Université. Marielle de Dardel, cheffe du Service des relations internationales, analyse : «Il y a une part de risque dans tout développement et ce passage est obligé pour rester sur la scène et en particulier dans le domaine international. L'heure est donc à la créativité et non à la réactivité pour asseoir une position durable et assurer le développement de partenariats. La complémentarité dans les coopérations est la clef de voute du succès et chacune des parties impliquées doit trouver son avantage à court ou moyen terme».

Plus d'infos

- > sur swissnex : <http://www.swissnex.org>
- > les universités d'automne : <http://lettres.unifr.ch/fr/hist/histoire-des-societes-modernes-et-contemporaines/cooperations.html>
- > sur le Centre suisse d'études sur le Québec et la Francophonie : <http://www.unifr.ch/ceqf/>
- > sur la Suisse au miroir du monde : <http://www.miroirdumonde.ch/>

Mädchen haben eine Ahnung!

50 Mädchen zwischen neun und zwölf Jahren entdeckten von September bis Dezember an der Uni Freiburg die Welt des Internets und des Computers. Der Ansturm auf die Kursplätze war enorm, ebenso die Freude der Mädchen über die erstellten Internetseiten am Ende des Kurses.

Claudia Möri

Über 100 Mädchen hatten sich für den erstmals an der Universität Freiburg stattfindenden Kurs «Internet für Mädchen» angemeldet – die Hälfte davon musste allerdings auf das Frühlingsemester verdrängt werden. Die anderen 50 durften sich an elf Samstagen zwischen September und Dezember an der Universität Pérolles II hinter einen Computer setzen und einen Traum verwirklichen: Die Kreation einer eigenen Internetseite.

Daheim im World Wide Web

Die beiden zwölfjährigen Mädchen Romina und Céline aus St. Antoni haben eine Website zum Thema Freundschaft entworfen. Dazu suchten sie im Internet nach Fotos und Gedichten. Ihre Schulfreundin Rahel hat einer ihrer Liebessängerinnen eine Seite gewidmet. Die 10-jährige Mirjam aus Tafers besuchte den Kurs mit zwei älteren Mädchen aus dem gleichen Dorf, um mehr über das Internet zu lernen. Zuhause darf sie am Computer Fotos anschauen oder gamen: «Am liebsten spiele ich Springreiten», meint sie. Ebenfalls Thema im Kurs waren die Gefahren des Internet. Alle befragten Mädchen müssen sich auch daheim am Computer an Sicherheitsregeln halten: persönliche Angaben werden geheim gehalten, bei zweifelhaften Nachrichten müssen die Eltern um Rat gefragt werden und Facebook dürfen einige nicht benutzen – so auch Noëlle aus Kerzers. Am liebsten hört sie Musik und chattet mit Freundinnen.

Vertrauen gewonnen

Der Kurs will das Interesse der Mädchen an Informations- und Kommunikationstechnologien fördern und ihr Vertrauen in diesen Bereich stärken. Seit 2003 wird er an der EPFL angeboten; ab diesem Jahr dank einer Zusammenarbeit zwischen der Dienststelle für Gleichstellung und des Informatikdepartements der Universität Freiburg sowie des Gleichstellungsbüros der EPFL und mit finanzieller Unterstützung der Haslerstiftung auch an der Alma Mater. Die Kursanmeldung lief über die Schulen. Als die Lehrerin die Formulare verteilt hatte, hätten einige Buben gemeint, «Mädchen haben ja sowieso keine Ahnung von Computern», erzählt Rahel. «Es interessiert mich aber nicht, was die Buben sagen und zudem wissen gar nicht alle Buben, wie man eine Internetseite macht». Unisono erklären die befragten Mädchen, dass es nicht schwer gewesen sei, die eigene Internetseite zu gestalten und dass die Kursleiterinnen und Kursleiter alle Themen verständlich erklärt hätten. «Und wenn ich nicht weiter wusste, habe ich einfach gefragt», meint die 10-jährige Mirjam aus Tafers. Informatikstudentin Andrea Liechti hat den Kurs zusammen mit Marc-Alexandre Boéchat

und Ismail Senhaji geleitet und ist begeistert davon. Als Mädchen mit einem Interesse für die Informatik dürfe man sich bloss nicht abschrecken lassen, so Liechti. Trotzdem gesteht sie, im Unterricht zurückhaltender zu sein als ihre Studienkollegen, da sie, soweit sie wisse, die einzige Informatikstudentin auf Bachelorstufe sei in Freiburg. Ob die Mädchen im Kurs einen anderen – zögerlicheren – Umgang mit Computern haben

als gleichaltrige Buben, weiss sie nicht zu beantworten. «Wir haben keinen Vergleich, ich vermute aber, dass in gemischten Klassen die Buben das Zepter übernehmen würden.» Ismail Senhaji, Informatikstudent im dritten Jahr, meint, am Anfang hätten die Mädchen für jeden Klick um Erlaubnis gefragt. Jetzt probierten sie aus und hätten an Sicherheit gewonnen. Genau das, sei auch das Ziel gewesen. Infos: <http://funweb.epfl.ch>

Auch Mädchen mögen Informatik und Internet: Im Kurs sollen sie lernen, davor keine Angst zu haben.





Haribo macht Forscher froh

Kinder verfügen von Natur aus über Forschergeist. Der Anlass «Wissenschaft zum Zvieri» fördert diesen gezielt – beispielsweise mit Gummibärchen oder sich verfärbenden Trinkgefässen.

Astrid Tomczak-Plewka

Jonathan kämpft mit seinen Einweghandschuhen. Zerrt an der linken Hand, dann an der rechten. Millimeter um Millimeter befreit er seine Finger: Forschung ist kein Zuckerschlecken. Aber das Resultat lässt sich sehen. Der neunjährige Junge hat eine schwabblige blaue Masse produziert, die nun in einem Plastiksäckchen vor ihm liegt und beliebig formbar ist, etwa zu einem Ball oder Würfel. Trocknet die Masse an der Luft, wird sie hart. «PVA mit Farbe», sagt Jonathan. Was das genau ist? Der Junge lächelt, zuckt die Achseln: Irgendwas mit Kunststoff. Sonja Kracht vom Adolphe Merkle Institut (AMI) der Universität Freiburg hilft nach: «Wir vernetzen zwei Polymerlösungen zu einem Slime», sagt sie. Zu ausführlichen Erklärungen reicht die Zeit nicht. Schon wartet die nächste Gruppe. Auch Jonathan ist die Handschuhe jetzt endlich los und zieht weiter. In fünf Workshops erfahren die Kinder ganz praktisch, welche Eigenschaften Nanoteilchen – winzigste chemische Bausteine – haben, und was man mit ihnen alles anstellen kann. Jonathan ist eines von rund 80 deutschsprachigen Kindern, die im Rahmen der Veranstaltungsreihe «Wissenschaft zum Zvieri» die Nanowelt entdecken wollen.

Wunder geschehen

Dass es da ganz schön viel zu entdecken gibt, hatte zuvor bereits AMI-Direktor Christoph Weder in der Einleitung deutlich gemacht: «Nanomaterialien erlauben coole Tricks», erklärt er vor versammelter Kinderschar. Solche «Tricks» nutzbar zu machen ist ein Forschungsziel des AMI. Ein Weg dazu sind «intelligente» Polymere, Kunststoffe, die quasi auf Kommando ihre Eigenschaften – wie Farbe, Form und Mechanik ändern – und zwar mit Hilfe von Nanoteilchen. Gebannt blicken die 8- bis 12-Jährigen nach vorne und schauen zu, wie Weder ein warmes Getränk in eine Tasse giesst. Diese verliert ihre Farbe, bis sie schliesslich fast weiss ist. Ein Raunen geht durchs Auditorium. «Was passiert, wenn die Flüssigkeit wieder abkühlt?», fragt Weder. Ein Dutzend Hände schiessen in die Höhe. «Die Tasse wird wieder dunkel», antwortet ein Junge. Weder nickt zufrieden und kündigt an, dass alle Kinder am Ende

eine solche Wundertasse mit nach Hause nehmen dürfen. Doch jetzt heisst es erst einmal: An die Arbeit!

Forschung geht durch den Magen

Die neunjährige Jasinta aus Freiburg hat sich Schutzbrille und Handschuhe montiert, genau so, wie es zuvor AMI-Mitarbeiterin Corinne Jud gezeigt hat. Von ihr erfahren die Kinder jetzt, was Ferrofluide sind: winzige Eisenpartikel mit einem Magnetfeld nämlich. Jedes Kind erhält ein Röhrchen mit einer durchsichtigen Flüssigkeit, dazu einen Magneten. Jasinta hält ihn ans Röhrchen, sofort bildet sich ein Gebilde mit vielen Zacken. Fasziniert zeigen sich die Kinder gegenseitig die unterschiedlichsten Figuren. Jasinta nimmt bereits zum dritten Mal teil am Anlass «Wissenschaft zum Zvieri», der jährlich sowohl in Deutsch wie Französisch je zweimal statt findet. «Es ist interessant, wie hier Sachen erklärt werden», sagt sie. Auch Sechstklässler David aus Tafers ist begeistert. «Ich finde es sehr lustig, dass man experimentieren kann», sagt er. Ganz toll findet er aber auch das Zvieri, das jeweils am Ende serviert wird. Wissenschaft muss eben auch schmecken. «Wir brauchen mehr Nachwuchs», betont AMI-Direktor Weder. «Deshalb ist es wichtig, Kinder früh an die Wissenschaft heranzuführen.» Zwar ist dies für alle Beteiligten mit einem grossen Aufwand verbunden – und doch: Auch den Forschenden macht der Nachmittag sichtlich Spass: So auch David Raemy, der kurz vor Abschluss seiner Doktorarbeit steht. In seinem Workshop werden Gummibärchen aufgelöst und in Formen gegossen – saisongerecht entstehen so Gummibärchen-Schneemänner. «Damit zeigen wir, wie man Polymere formen kann», sagt Raemy, bevor er sich mit einer Handvoll Gummibärchen für den Ansturm der nächsten Gruppe stärkt.

Der Anlass «Wissenschaft zum Zvieri» wird seit 2006 von der Fondation Arcanum finanziell unterstützt. Die Konzeption und Organisation des Anlasses obliegt der Marketingverantwortlichen der Universität, Laure Schoenenberger.

Schwabbelmassen und Wundertassen begeisterten die Kinder am Wissenschaftszvieri «Nanowelt».



Travailler dans un bureau d'information comme le nôtre requiert un goût prononcé pour les énigmes, charades et autres rébus; bref, il faut avoir l'âme d'un Sherlock Holmes.

D'abord, il y a les abréviations. Bien sûr, chacun connaît le SAI, le SRI, l'AGEF, la BCU, la BP2, etc. Mais lorsque deux lettres se retrouvent fortuitement inversées, ou pire encore, changées, il faut parfois tourner et retourner les éléments dans tous les sens, comme un Rubicube, pour retrouver le mot initial. Et on finit par s'émerveiller devant le nombre de combinaisons possibles ! Certaines questions font appel à tous nos talents de détective. Nous sommes néanmoins parfois forcés d'admettre qu'il y en a qui n'ont pas (encore) de réponse satisfaisante. Par exemple la fameuse «Comment obtenir un casier à Miséricorde ? » Finalement, il y a la situation la plus lacunaire : lorsque c'est la question elle-même que l'on devrait deviner...

Un homme, la cinquantaine, s'avance :
– Bonjour ! Ma fille étudie en France, à Strasbourg. Comme j'habite Fribourg, je suis allé au Service des bourses et ils m'ont dit de voir avec l'Université de Fribourg.
– De voir quoi, Monsieur ?
– Ben... de voir avec l'Université de Fribourg ! Regardez...

Comme s'il s'agissait d'une preuve irréfutable, il brandit triomphalement un petit bout de papier chiffonné où l'on distingue l'énigmatique consigne griffonnée au crayon gris : «Voir avec l'Université de Fribourg».
– Mais enfin, QUE devez-vous voir avec l'Université de Fribourg ?

Son regard s'obscurcit subitement et je comprends à sa mine déconfite qu'il avait espéré que son «voir avec l'Université de Fribourg» aurait l'effet d'une formule magique et que je ne pourrais que lui tendre illico le formulaire idoine. Il croyait être Ali Baba devant la caverne des 40 voleurs, mais malheureusement son «Sésame ouvre-toi ! » ne fonctionne pas. Après une négociation d'une dizaine de minutes, je finis par le convaincre de retourner au Service des subsides de formation de l'Etat de Fribourg. Je ne saurai jamais ce qu'il aurait dû «voir avec l'Université de Fribourg».

Ces minuscules défis pimentent un quotidien qui pourrait sinon devenir monotone. Mais une journée bien équilibrée se compose également de quelques questions dont la réponse est évidente.

- Où se situe l'auditoire B ?
- Facile, mon bon Monsieur !
- Où puis-je aller retirer mes cartes journalières CFF ?
- Enfantin, chère Madame !
- Où se trouve le cours d'introduction à la physique des particules ?
- Élémentaire, mon cher Watson!

Sandrine Fessler
Team Uni-Info

Tout au long de l'année, l'équipe d'Uni-Info partage les anecdotes amusantes et décalées de son quotidien.

Fribourg forever

Anno 1954, eine junge Frau wagt das Abenteuer und begibt sich auf die lange Reise von den USA in die Schweiz, um an der Universität Freiburg zu studieren. Nach 57 Jahren kehrt Carol Anderson Kraus zum ersten Mal in die Zähringerstadt zurück und besucht auch ihre Alma Mater. *unireflets* hat die Alumna getroffen.

Nathalie Neuhaus

Carol Anderson Kraus, wie erlebten Sie die ersten Momente dieses «Comebacks»?

Als ich in Freiburg aus dem Bahnhof trat, war ich schockiert über die sichtbaren Veränderungen der Stadt, die sich in den 57 Jahren vollzogen haben. Entsprechend erleichtert fühlte ich mich, als ich die Kathedrale und die Altstadt wiedererkannte. An der Universität hat mich das Wachstum beeindruckt. Zu meiner Zeit verzeichnete sie weniger als 2000 Studenten.

Weshalb haben Sie sich 1954 für ein Austauschjahr in Freiburg entschieden?

In den 1950er Jahren existierten nur wenige Austauschprogramme für junge Frauen. Das katholische Rosary College von River Forest, in der Nähe von Chicago (Illinois), bot seit 1925 ein Austauschprogramm mit der Universität Freiburg an. Also schrieb ich mich an diesem College ein.

Erinnern Sie sich an die Reise von Ihrer Heimat in die Schweiz?

Von meinem Heimatort Maumee, einem Vorort von Toledo im Bundesstaat Ohio, trat ich die Reise an – im Gepäck eine vollgepackte Holzkiste. Mit dem Zug fuhr ich nach New York und von dort mit dem Schiff nach Frankreich. Die Atlantiküberquerung dauerte sechs Tage. Im Oktober 1954 traf ich schliesslich mit 25 anderen jungen Frauen in Freiburg ein.

Wo lebten Sie während des Austauschjahrs?

Wir «Fribourg Girls» wohnten in der wunderschönen Villa des Fougères (Anm. d. Red.: die heutige Migros Klubschule, Rue Hans-Fries), die von dominikanischen Nonnen geleitet wurde und bereits seit 1925 amerikanische Studentinnen beherbergte.

Pflegen Sie noch Kontakte aus jener Zeit?

Oh ja! Daraus sind Freundschaften fürs Leben entstanden. Eben im September haben wir uns getroffen und uns an die wunderbaren Zeiten in Freiburg erinnert.

Wie gestaltete sich das Studentinnenleben?

In der Villa des Fougères unterrichteten die Schwestern Französisch und Englisch. Sie



© JD SAuterel

Carol Anderson Kraus wagte 1954 den Sprung über den grossen Teich und kam als US-Austauschstudientin nach Freiburg.

legten besonderen Wert auf korrekte Grammatik und Konversation in Französisch. Philosophie und andere Fächer studierten wir an der Universität.

Was unternahmen Sie in Ihrer Freizeit?

An den Wochenenden und während der Universitätsferien reisten wir quer durch Europa. Wir entdeckten Länder wie Frankreich, Italien, Deutschland, Belgien oder auch die Niederlande. Und natürlich waren wir oft in Freiburg selber unterwegs.

Gibt es ein besonders prägendes Ereignis?

Ein Erlebnis lässt mich heute noch schmunzeln: An einem Sommertag unternahm ich mit Freundinnen eine Radtour. Wir trugen Bermudashorts, die in Amerika trendy waren, in der Schweiz aber noch unbekannt. Nachbarn beklagten sich dann über unser «unmoralisches» Verhalten.

Inwiefern hat das Austauschjahr in Freiburg Sie geprägt?

Es vergeht kein Tag, an dem ich nicht an mein Jahr in Freiburg zurückdenke. Das war

«a life-changing experience» – eine Erfahrung, die mein Leben verändert und mein Weltbild erweitert hat. Ich fühlte mich unabhängig und voller Selbstvertrauen. Auch meinen acht Kindern und dreissig Enkelkindern erzähle ich oft von den Erlebnissen in Freiburg. Kein Wunder hat sich meine 20-jährige Enkelin Maggie Dziubek von meiner Begeisterung anstecken lassen und studiert nun ebenfalls in Freiburg mit dem American College Program (ACP).

Verbindung mit langer Tradition

Das seit 1925 existierende Austauschprogramm für amerikanische Studierende läuft heute unter dem Namen American College Program (ACP) und zählt zu den ältesten Programmen dieser Art – eine Pionierleistung des ehemaligen Rosary College von River Forest und der Universität Freiburg: «Bis heute haben mehrere tausend amerikanische Studierende die Universität Freiburg besucht, darunter Ärzte, Anwälte, Professoren, Unternehmer, ein Journalist der New York Times und sogar ein Richter des Obersten Gerichtshofs der Vereinigten Staaten», so Andrej N. Lushnycky, Direktor des ACP. www.unifr.ch/acp

6

presseschau

Le Matin

«Rappelons-nous que la dette publique du Japon dépasse 200% de son PIB, sans que cela pose un problème pour les agences de notation.» – Sergio Rossi, Le Matin, 17.11.2011

RSR

A propos de la renaissance de l'initiative de Genève : «Je crois que c'est le chant du cygne à la fois de notre Présidente de la Confédération et cheffe des affaires étrangères et de cette initiative. [...] C'est diplomatique et mondain, mais c'est sérieux sur le plan des faits et des solutions à arrêter. Je l'avais qualifiée à l'époque d'ODN, c'est-à-dire d'objet diplomatique non identifiable.» – Yves Besson, Forum, RSR, 20.11.2011

Freiburger Nachrichten

«Vielleicht mache ich mal eine Nummer mit einem Doktorkostüm.» – Massimo Rocchi, Ehrendoktor der Universität Freiburg, Freiburger Nachrichten, 16.11.2011

dimanche 8 janvier 2012

Les superpouvoirs de la taupe

Film documentaire – Pierre Bressiant (2007)

Dans la banlieue d'une grande ville occidentale, un homme entreprend une guerre méthodique contre l'ennemi qui menace sa pelouse.

15.00, Péroilles, Musée d'histoire naturelle

lundi 9 janvier 2012

Unimix

23.00, Diffusion : Radio Fribourg, 89.4/106.1 FM (tous les lundis)

jeudi 12 janvier 2012

Une centrale nucléaire, comment ça marche ? / Wie funktioniert ein Kernkraftwerk ?

Cafés scientifiques – Jean-Marc Cavedon, directeur du Département énergie et sécurité nucléaire, Institut Paul Scherrer; Prof. Rakesh Chawla, physique des réacteurs, EPFL; Claude de Reyff, Office fédéral de l'énergie. Modération : Pierre-André Sieber, La Liberté

18.00, rue du Centre 7, Villars-sur-Glâne, Espace Nui-
thonie, café Le Souffleur

Unimix

20.00, Ausstrahlung: Radio Freiburg, 90.2 FM (donners-
tags)

jeudi 19 janvier 2012

Qualität und frühkindliche Bildung

Prof. Dr. Margrit Stamm, Gesamtleitung des Zentrums für frühkindliche Bildung, Uni Freiburg; Prof. Dr. Lieselotte Ahnert, Uni Wien; PD. Dr. Fabienne Becker-Stoll, Staatsinstitut für Frühpädagogik München

9.15, Miséricorde, avenue de l'Europe 20, Hörsaal B

lundi 23 janvier 2012

1991-2011 – Langues et cultures en Suisse : quel futur ? / Sprachen und Kulturen in der Schweiz: Wohin geht die Reise?

Isabelle Chassot, conseillère d'Etat, Fribourg; Cécile Bühlmann, ancienne conseillère nationale; Jean-Frédéric Jauslin, directeur de l'Office fédéral de la culture; Gabriele Gendotti, ancien conseiller d'Etat, Tessin; Prof. Georges Lüdi, Université de Bâle. Modérateur : Romedi Arquint

16.00, rue de Morat 24, Institut de plurilinguisme

vendredi 27 janvier 2012

Société des concerts de Fribourg

Récital de Sol Gabetta, violoncelle, Bertrand Chamayou, piano – Oeuvres de L. van Beethoven, F. Mendelssohn et A.-F. Servais

20.00, Miséricorde, av. de l'Europe 20, Aula magna

jeudi 2 février 2012

La sortie du pétrole : problèmes et alternatives / Weg vom Erdöl: Probleme und Alternativen

Prof. Jon Mosar, Département de géosciences, Uni Fribourg; Werner Leu, Geoform Ltd.; Olivier Zingg, Geo Energie Suisse; Marc Müller, Office fédéral de l'énergie. Modération : Francis Fasel

18.00, rue du Centre 7, Villars-sur-Glâne, Espace Nui-
thonie, café Le Souffleur

samedi 25 février 2012

La taille du prunier et de ses parents (abricotier, pêcher, prunier, etc.)

Henri Castella, jardin botanique

14.00, Péroilles, jardin botanique, près du bassin

mercredi 29 février 2012

Société des concerts de Fribourg

Récital de chant par le baryton Stefan Genz avec au piano Michel Dalberto, dans le célèbre cycle de Franz Schubert Winterreise, Voyage d'hiver, en 24 Lieder

20.00, Miséricorde, av. de l'Europe 20, Aula magna

lundi 1^{er} mars 2012

Gaz de schistes et potentiel du sous-sol fribourgeois

Société fribourgeoise des sciences naturelles – Prof. Jon Mosar, Département de géosciences, Uni Fribourg

18.30, Péroilles, rue Albert Gockel 3, auditoire de biologie végétale

lundi 8 mars 2012

L'énergie de la petite hydro dans le Canton de Fribourg et en Suisse

Société fribourgeoise des sciences naturelles – Luca Savoldelli, ingénieur civil, EPFL; Jean-Michel Bonvin, directeur du Groupe E Greenwatt SA

18.30, Péroilles, rue Albert Gockel 3, auditoire de biologie végétale

dimanche 11 mars 2012

Société des concerts de Fribourg

Staatsorchester Rheinische Philharmonie; direction Daniel Raiskin; Benjamin Schmid, violon. Oeuvres de L. van Beethoven, E.W. Korngold, P.I. Tchaïkovski

20.00, Miséricorde, Aula Magna

inscrivez-vous ! / anmelden bitte!

Did@cTIC-Ausbildung

• Modul Bewertung von Lernen und Evaluation von Lehre (3 ECTS)

Dr. Jessica Dehler, Dr. Doris Edelmann, Departement für Erziehungswissenschaften, Uni Freiburg

In diesem Modul werden folgende Kompetenzen entwickelt: Bewertung von Lernen gestalten und kritisch analysieren; über die Evaluation der eigenen Lehre reflektieren.

19. Januar, Péroilles. CHF 750.- (kostenlos für die Lehrpersonen der Universitäten Freiburg und Neuenburg). Anmeldung bis 5. Januar.

• Modul Lehren und Lernen (3 ECTS)

Dr. Jessica Dehler, Departement für Erziehungswissenschaften, Uni Freiburg.

In diesem Modul werden folgende Kompetenzen entwickelt: Konzepte von Lehren und Lernen anwenden, um ein pädagogisches Szenario zu konzipieren; Pädagogische Szenarien mit Modellen und Werkzeugen analysieren.

19.-20. Januar, Péroilles. CHF 750.- (kostenlos für die Lehrpersonen der Universitäten Freiburg und Neuenburg). Anmeldung bis 5. Januar.

• Journée bilingue / Zweisprachiges Modul : Débuter dans l'enseignement / Start in die Lehre

Prof. Bernadette Charlier Pasquier, Marie Lambert, Centre de didactique universitaire de Fribourg

Module destiné en priorité aux personnes qui débutent une activité d'enseignement à l'Université de Fribourg. Les compétences suivantes sont visées : outils pour planifier son premier enseignement; stratégie pour définir et négocier son rôle d'enseignant-e vis-à-vis des étudiant-e-s et des collègues; stratégie pour rassem-

Renseignements et inscription (pour tous les modules) : / Auskunft und Anmeldung für alle Module: Zentrum für Hochschuldidaktik, 026.300.75.51, didactic@unifr.ch, <http://www.unifr.ch/didactic>



L'équipe du Service Communication et Médias vous souhaite une lumineuse année 2012 / Das Team des Dienstes für Kommunikation und Medien wünscht allen ein frohes neues Jahr 2012

expositions / ausstellungen

Taupe & Co

Jusqu'au 8 janvier, Péroilles, Musée d'histoire naturelle

«Heissi Marroni!»

Bis 5. Februar, Péroilles, Naturhistorisches Museum

bler et utiliser les ressources disponibles pour mener à bien ses tâches d'enseignement. Module bilingue français-allemand; les participant-e-s doivent donc comprendre les deux langues, afin que chacun-e puisse s'exprimer dans sa langue maternelle.

Dieses Modul richtet sich an Personen, die kurz davor stehen, eine Lehrtätigkeit an der Universität Freiburg aufzunehmen oder die gerade eine Lehrfunktion begonnen haben. Im Modul werden folgende Kompetenzen entwickelt: Planungsinstrumente für die Lehre; Strategie zur Definition und Verhandlung der Rolle als Lehrperson gegenüber Studierenden und Kollegen; Strategie zur Sammlung und Nutzung verfügbarer Ressourcen zur Lehrtätigkeit. Dieses Modul wird zweisprachig angeboten (französisch-deutsch). Alle Teilnehmenden sollten französisch und deutsch verstehen, so dass jeder in seiner Muttersprache sprechen kann.

23. januar, 09.00-17.00, Péroilles. Inscription jusqu'au 9 janvier.

• Modul Professionelle Entwicklung und Teaching Portfolio (3 ECTS)

Dr. Silke Wehr Rappo, stv. Leiterin der Hochschuldidaktik, Uni Bern.

In diesem Modul werden folgende Kompetenzen entwickelt: Lehrkompetenzen und professionellen Entwicklung anhand eines Lehrportfolios darstellen können. Verschiedene Funktionen von Lehrportfolios; was kann ein Lehrportfolio beinhalten; Erstellung eines eigenen Kompetenzprofils; Erarbeitung Qualitätskriterien guter Lehre; Auseinandersetzung mit der Rolle als Lehrperson; Beginn der Erstellung von Teilen eines Lehrportfolios.

27. Januar, Péroilles. CHF 750.- (kostenlos für die Lehrpersonen der Universitäten Freiburg und Neuenburg). Anmeldung bis 13. Januar.

In stummer Gesellschaft

Nur wenige Personen würden und könnten freimütig zugeben, 44 Leichen im Keller zu haben. Eine davon ist Franz Jungo, Anatomiepräparator am Anatomischen Institut des Departements für Medizin. *unireflets* hat dem Mann mit dem aussergewöhnlichen Beruf einen Besuch abgestattet.

Claudia Brühlhart

Zu Beginn des Rundgangs führt uns Franz Jungo in die Sammlung der Abteilung Anatomie – ein sanfter Einstieg sozusagen. Was wir dort zu sehen bekommen, zeugt sogleich vom handwerklichen Geschick des Präparators: Querschnitte von Körperteilen, eingelegte Extremitäten, halbierte Schädel oder auch Skelette präsentieren sich säuberlich seziiert und konserviert. Die Anfertigung und Pflege der Sammlungsstücke sind Teil der Arbeit des Präparators. Entsprechend wichtig ist ein ruhiges Händchen und, so Franz Jungo, viel Geduld. «Will ich beispielsweise einen Nerv in einer zentimeterdicken Fettschicht sauber sezieren, kann das Stunden in Anspruch nehmen», erklärt der gelernte Maschinenmechaniker. Seine Erstausbildung kommt ihm deshalb nur gelegen – schliesslich gibt es für den Beruf des Anatomiepräparators in der Schweiz keine Ausbildungsstätte, wohl aber ein Eidgenössisches Diplom. Franz Jungo ist eine der drei Personen in der Schweiz, die über dieses Diplom verfügen. Die dafür nötigen Kenntnisse musste sich Jungo *on the job* aneignen, unter den wachsamen Augen des mittlerweile pensionierten Präparators Robert Esseiva. Mittlerweile ist Franz Jungo seit 30 Jahren an der Uni und bildet aktuell einen anatomischen Präparator als seinen Stellvertreter aus. Die Nachfrage nach Arbeits- und Ausbildungsplätzen für Präparatoren sei nicht gross, so Jungo. «Niemand hat gerne Umgang mit Leichen.»

Stille im Saal

Für Franz Jungo aber ist der Umgang mit den Körpern längst selbstverständlich geworden und noch immer faszinierend. «Jede Leiche ist anders und meine Arbeit ist sehr vielfältig.» Zu den Hauptaufgaben des Präparators gehört das Vorbereiten der Sezierkurse für die Studierenden der Medizin. Auf jeden der zehn Seziertische im Präparationssaal gehört eine Leiche oder gewisse Teile davon, erklärt Jungo und deutet auf die mit Tüchern abgedeckten Tische im Saal. Alles ist blitzblank, es riecht nach Chemie. Die Studierenden können im Unterricht aber nicht alles selber machen, dafür würde die Zeit nicht reichen. «Arbeiten wir beispielsweise mit halben Schädeln, übernehme ich vorher das Halbieren», meint Jungo und enthüllt unter dem Tuch den erwähnten, in feuchte Lappen eingewickelten Halbkopf. Die Frage drängt sich auf: Wie gehen die Studierenden anfänglich mit der ungewohnten Konfrontation mit Leichen um? «Von Ausnahmen abgesehen, gewöhnen sie sich sehr schnell ans Sezieren. Die Arbeit verlangt grosse Konzentration: Hier drin sind bisweilen 120 Studierende, die



© Daniel Wynistorf

Franz Jungo schaut täglich ins Antlitz des Todes: Er ist Anatomiepräparator am Departement für Medizin.

mucksmäuschenstill an 10 Körpern arbeiten – an einer Leiche wird total fast 1000 Stunden präpariert.» Der technische Fortschritt hat auch im Seziersaal Einzug gehalten; an den Wänden hängen Computerbildschirme zur besseren Veranschaulichung. Die Arbeit am Körper aber, davon ist Jungo überzeugt, wird davon nicht verdrängt werden, kein Bild könne schliesslich die handwerkliche Fertigkeit ersetzen. Das präzise Handwerk ist denn auch gross geschrieben in der Anatomie der Uni Freiburg und nicht ohne Stolz betont Franz Jungo, dass Studierende der Alma Mater «im Sezieren schweizweit jeweils sehr gut abschneiden».

365 Tage im Jahr auf Pikett

Elf Körper braucht Franz Jungo jährlich alleine für den Unterricht. Ist der Nachschub nie ein Problem? Ganz und gar nicht, es gäbe genug Leute, die ihren Körper der Wissenschaft zur Verfügung stellen. Nach dem Ableben eines sogenannten Körperspenders

wird der Präparator sofort benachrichtigt; die Leiche muss innerhalb von 24 Stunden konserviert werden, sonst tritt die Leichenstarre ein. Im Anschluss daran kommt der Körper in den Keller, wo er an verschiedenen Körperteilen mit Nummernplaketten versehen und anschliessend in Gesellschaft von maximal drei weiteren Körpern in einer Art vakuumiertem Metallsarg gelagert wird. Nach dem Sezierkurs werden die Leichen kremiert; auf Wunsch der Familie kann gar die komplette Asche des Verstorbenen zurückerstattet werden. Auch für Franz Jungo ist das Recht der Spender auf die letzte Ruhe eine Selbstverständlichkeit. So nimmt er mit den Studierenden der Medizin und den Professoren der Anatomie alljährlich an der Messe zum Gedenken an die Körperspender sowie an der Urnenbeisetzung am Gemeinschaftsgrab auf dem Friedhof St-Léonard teil. «Ich arbeite ja schliesslich nicht mit Holz und bin mir dessen täglich bewusst.»

Election d'un nouveau vice-recteur

Le Sénat et le Rectorat ont élu un nouveau vice-recteur en charge des relations internationales et des infrastructures. Le Prof. Jacques Pasquier prendra ses fonctions le 1^{er} janvier 2012.

Farida Khali

Professeur ordinaire en informatique, Jacques Pasquier préside la commission informatique depuis près de 10 ans et était déjà membre du précédent Rectorat (2007-2011) en tant que vice-recteur en charge des relations internationales et des infrastructures, en particulier des infrastructures IT (Information technology). Cette élection complémentaire, qui a eu lieu le 7 décembre dernier, était nécessaire après le retrait du Prof. Philippe Gugler de son mandat.

Jacques Pasquier sera en charge du Dicastère des relations extérieures – qu'il occupait déjà lors de son précédent mandat – dès le 1^{er} janvier 2012. Dans ce cadre, il souhaite encourager le développement d'accords internationaux qui s'inscriraient dans la ligne de chaque faculté et utiliser au mieux les nouvelles directives d'octroi de bourses pour favoriser la venue de candidats d'excellence.

Moderniser la gestion informatique

Cette nomination lui permettra également de suivre directement depuis le Rectorat la réforme de l'informatique entreprise à l'Université. Cette réforme fait suite à l'audit externe des services IT lancé en août 2010, qui préconise, entre autres, une réorganisation des services IT, une orientation

client plus prononcée, l'introduction d'une gestion par projet des tâches, ainsi qu'un remplacement à moyen terme des différentes applications de gestion des étudiants et des examens des facultés par un système unifié offrant un portail d'entrée unique aux étudiants. Pour Jacques Pasquier, «il en va de la compétitivité et de l'attractivité de notre Université. Nous devons mettre en place les services IT adéquats afin de soutenir un campus management moderne. Je rêve pour notre Université d'une informatique intégrée, avec laquelle non seulement les étudiants pourront consulter et gérer à tout moment leur dossier universitaire (cours suivis, séminaires, examens,...), mais où les services centraux pourront aussi, de manière transparente, reprendre un dossier, générer des statistiques agrégées pour la direction, imprimer des diplômes, etc.». Une tâche immense, pour laquelle il compte bien entendu sur les services IT, mais aussi sur l'ensemble des gens du métier. Il souhaite également que les facultés, tout en gardant leur liberté académique, puissent harmoniser leurs processus de base.



© Acte 7

Jacques Pasquier sourit aux défis qui l'attendent durant ce nouveau mandat.

la tribune du recteur

Université et société civile plurielle

Si une université moderne comprend comme un aspect essentiel de sa mission de contribuer au développement d'une société civile plurielle, elle ne traite pas d'un thème parmi d'autres : elle est concernée au premier chef par cette thématique et ceci par sa vocation comme lieu d'innovation et de transmission du savoir. Et son message ne peut être politique dans le sens large du terme que dans la mesure où elle est appelée à contribuer à la construction d'une *polis* juste, d'une cité qui établit les conditions morales et matérielles nécessaires à la participation de tous les acteurs aux décisions qui les concernent, à la répartition équitable des biens et à la protection des membres les plus faibles de la société.

Société civile : c'est avant tout une forme de vie humaine, dans laquelle «tous les modes, les actes et les processus de vivre ne sont jamais simplement des faits, mais toujours et avant tout des possibilités de vie» (Giorgio Agamben, *Moyens sans fin. Notes sur la politique*, Paris 2002, 14). Nous ne parlons pas de mécanismes économiques purs, de prescriptions, ni même

d'obligations sociales, mais avant tout de l'homme/de la femme, qui comme individu et comme être social cherche à réaliser ses possibilités, qui peut réussir ou échouer – c'est le seul être qui est toujours à la recherche de son bonheur.

Dans son grand traité politique *Defensor Pacis* (Le défenseur de la paix) Marsile de Padoue écrit : «la cité est une communauté établie pour que les hommes puissent y vivre et y bien vivre» (I, V, 2). Ce qui importe serait donc avant tout ce que Giorgio Agamben appelle la vie nue – la vie toujours menacée et qui a besoin de manière inconditionnelle d'être protégée de manière durable. Ce n'est ainsi pas uniquement la volonté politique qui est déterminante quand nous parlons de la constitution de la société civile, mais les exigences de la vie même avant ses codifications juridico-sociales et économiques. C'est elle qui préside à la création d'une communauté juste où les biens sont repartis de manière équitable. C'est elle que nous devons «penser» au sein de la maison du savoir, l'Université.

Une société du savoir, une communauté vraiment humaine comme communauté de pensée et d'action subsidiaire et juste, requiert la participation de l'intelligence de tous et de toutes. Cette puissance de l'intelligence humaine «ne peut être entièrement et simultanément actualisée ni à travers un seul homme, ni à travers une des communautés particulières ... il est nécessaire qu'il y ait dans le genre humain une multitude à travers laquelle soit actualisée cette puissance tout entière» (Dante, *La Monarchie*, Livre 1, III). Cet effort de toute l'humanité – par le savoir et par l'action – doit se concentrer sur la réalisation de «la quiétude et la tranquillité de la paix». Quoi de mieux se souhaiter à la fin de l'année.

Je souhaite à toutes les lectrices, à tous les lecteurs d'Unireflets une nouvelle année de bonheur et de paix.

Guido Vergauwen, Recteur

Übersetzung unter www.unifr.ch/go/ur

Question de bon sens

Les règlements et les contrats vous donnent la migraine ? Pas à Sophie Tritten, collaboratrice du service juridique, pour qui le droit représente avant tout «un joli jeu de l'esprit» et satisfait son sens de l'équité. Une exigence qui l'a notamment amenée à intégrer le comité de l'Association du personnel administratif et technique (APU).

Anne-Sylvie Mariéthoz

«Mettre de l'huile dans les rouages et simplifier la vie des gens, pourrait être mon credo», résume Sophie Tritten en décrivant son travail. De fait, toutes sortes de problèmes juridiques concernant le domaine académique atterrissent régulièrement sur son bureau. «Mais les cas de droit sont souvent bien moins sorciers qu'on l'imagine», affirme cette juriste, pour qui cette discipline est surtout «affaire de structure et de bon sens». Elle conseille en particulier le Rectorat sur ces questions et soutient les Facultés dans le traitement des recours. Les conventions universitaires n'ont plus beaucoup de secrets pour elle, puisqu'elle les pratique quotidiennement depuis 2001, lorsqu'elle a été engagée pour collaborer au développement du réseau BENEFRI. Le bébé a bien grandi depuis et on peut saluer les efforts des facultés, qui permettent désormais aux étudiants de profiter d'un grand panel de possibilités entre les Universités de Berne, Neuchâtel et Fribourg. Mais le chantier est loin d'être terminé et il reste toujours bien des conventions à finaliser ou à adapter, notamment les plus anciennes qui ont échappé à la «bolognaisation». La mobilité académique est un



© Daniel Wynist

Pour Sophie Tritten, si chacun s'engage à son niveau, on peut rêver de grands changements.

Kaléidoscope

Lorsque le soleil brille, on me rencontre

En balade en famille

Le plus grand bonheur sur terre

Le rire de mon fils

Sur ma table de nuit se trouvent

Des romans et des essais

Ce qui me rend triste

L'indifférence

Moi dans dix ans

Plus sage mais plus drôle aussi

Ce qui me fait rire

Les mots d'esprit et les mots d'enfants

Mon premier salaire

Je l'ai gagné en travaillant sur une ligne d'emballage d'ampoules à incandescence

Une personnalité qui m'impressionne

Lotti Latrous

Un don que je souhaiterais avoir

L'ubiquité

Ma devise

On a toujours les épaules assez larges pour porter son fardeau

Ce qui m'énerve

Le manque d'imagination

Ma proposition pour le prochain tête-à-tête

Beat Henzirohs

processus lent et complexe, «mais c'est aussi mon travail de l'aider à avancer», déclare Sophie Tritten.

Donner une voix au personnel

Si elle se sent à l'aise dans son métier de juriste, c'est aussi parce qu'elle aime argumenter, conseiller, et qu'elle a le sentiment de pouvoir jouer un rôle constructif. Or, cette fonction de facilitatrice, Sophie Tritten l'assume également en tant que présidente de l'APU. «A l'occasion d'une réorganisation des services, j'ai réalisé que le personnel administratif et technique était trop peu représenté dans les instances de décision. Ça a été comme une prise de conscience. Bien sûr ce ne sont pas ces catégories du personnel qui effectuent la recherche et tout ce que le grand public perçoit de l'extérieur. Mais si l'édifice fonctionne si bien, c'est aussi parce que plus de six-cents employés s'activent pour aménager les conditions de sa réussite.» L'APU s'efforce donc de donner une visibilité à ces collaborateurs, de les faire se rencontrer – au cours de deux sorties annuelles – de les aiguiller en cas de problème et surtout de leur donner une voix dans les divers conseils des départements.

Agir à son échelon

«Je trouve important de m'engager, au moins à mon niveau, et de faire bénéficier les autres de mes compétences, si modestes

soient-elles.» Sophie Tritten avoue avoir longtemps cherché qui elle pouvait citer dans le kaléidoscope pour répondre à la question «une personnalité qui m'impressionne». Le nom de Lotti Latrous s'est finalement imposé, en raison de son courage exemplaire. «J'ai souvent l'impression que c'est ce qui manque dans notre société», affirme cette juriste fribourgeoise, qui dit trouver des sujets d'indignation tous les jours, en lisant les journaux. Elle a le sentiment que, dans notre confortable Suisse, les gens n'utilisent pas suffisamment leur marge de manœuvre, comme le résultat des votations l'atteste, selon elle, trop souvent. Sophie Tritten ne s'imagine pas pour autant se glisser dans la peau d'un leader charismatique, ni partir sous d'autres cieux pour réaliser son idéal. «On peut aussi agir chacun à son échelon et parfois il faut se contenter de viser petit pour oser rêver grand.» Du reste, pas question de quitter Fribourg, un canton dont elle est fière d'être originaire et où elle se sent bien. Alors que fait-elle de cette colère ? «J'essaie d'informer et de sensibiliser autour de moi. Je suis peut-être une grande naïve, mais j'ai envie de croire qu'en agissant dans son cercle, on peut amener la vague à s'étendre. C'est en tout cas ce que j'aimerais transmettre à ma progéniture», dit-elle en désignant les photos de Mathieu, vingt et un mois.



Joseph Brader

Assoziierter Professor für Theoretische Physik

Areas of research: I work in the field of statistical physics, which is an area of theoretical physics aiming to relate the individual motion of the atoms or molecules of a material to its macroscopic properties. For example, the viscosity of a liquid arises from the interaction between its constituent elements. As the detailed motion of so many particles is terribly complicated, statistical methods must be employed. I am currently interested in applying the methods of statistical physics to 'soft matter' systems such as colloids and polymers, in order to explain some of their unusual mechanical properties.

Aims at the University of Fribourg: I would like to continue the strong tradition of theoretical physics and establish Freiburg as an important centre of soft matter theory, thus building upon the established reputation in experimental soft matter research. Moreover, I would like to make theoretical physics more attractive for our students.

If I hadn't become an academic... I would probably be driving something other than a Fiat Panda. I can imagine it would be nice to be a writer or musician, something creative, but for this one requires real talent.



Uberto Motta

Professeur ordinaire en littérature italienne

Domaines de recherche : Mon domaine est principalement la littérature italienne de la Renaissance. Je suis intéressé par les relations entre les différentes disciplines de cette période : poésie, peinture, musique, philosophie... Quand je regarde l'*Ecole d'Athènes* de Raphaël, par exemple, ou quand je lis *Le Prince de Machiavel*, je me demande : que puis-je voir derrière tout ça ? Que nous transmettent aujourd'hui ces images et ces mots ? Selon moi, la recherche vient toujours de la volonté de découvrir une vérité sur les différentes formes de l'expérience humaine.

Mes défis à l'Université de Fribourg : Me laisser surprendre par les gens que je vais rencontrer : collègues, professeurs et étudiants, afin d'embrasser leur vocation à l'étude et à la recherche comme une opportunité de développement pour moi.

Si je n'avais pas fait carrière dans le milieu académique... L'université véhicule une idée de la vie, un mode de vie que je peux difficilement séparer de moi. La seule alternative pourrait être la prêtrise, également consacrée à la transmission d'une vérité, d'une beauté connue, avant tout, pour soi-même.



Philipp Werner

Assoziierter Professor für Theoretische Physik

Forschungsgebiet: Materialien mit stark korrelierten Elektronen zeigen oft ein komplexes Verhalten, wenn man äussere Parameter wie Druck, Temperatur oder Magnetfeld ändert. Die theoretische Beschreibung dieser Phänomene ist schwierig und man behilft sich mit Modellen, welche die komplexen Vorgänge im Festkörper auf ein paar wesentliche Aspekte reduzieren. Da eine analytische Lösung oft nicht möglich ist, spielt die Entwicklung effizienter numerischer Verfahren eine wichtige Rolle. In diesem Bereich sind uns einige algorithmische Durchbrüche gelungen. In den letzten Jahren haben wir ausserdem angefangen zu untersuchen, wie sich korrelierte Elektronensysteme verhalten, wenn sie durch eine Störung, z. Bsp. einen Laser-Puls, aus dem Gleichgewicht getrieben werden. So konnten wir kürzlich zeigen, dass man durch einen geeignet geformten Puls die Wechselwirkung zwischen den Elektronen von repulsiv auf attraktiv schalten kann. Falls sich diese theoretische Voraussage im Labor realisieren lässt, hätte dies weitreichende Konsequenzen für die Festkörperphysik.

Herausforderung(en) an der Universität Freiburg: Die ETH Zürich, an der ich in den vergangenen Jahren gewirkt habe, ist eine grosse Hochschule mit fast unlimitierten Ressourcen. Entsprechend attraktiv ist sie für Studenten, Doktoranden und Postdocs, und ich hatte nie Mühe, exzellente Mitarbeiter zu rekrutieren. An einer kleinen Universität wie Freiburg wird man sich diesbezüglich mehr anstrengen müssen. Ich bin aber zuversichtlich, dass ich auch an der Universität Freiburg gute Arbeitsbedingungen vorfinden werde und freue mich auf die Herausforderung, hier eine Gruppe mit (hoffentlich) internationaler Ausstrahlung aufzubauen.

Wenn ich nicht Akademiker wäre... Ich war nicht von Anfang an fixiert auf eine akademische Karriere und habe entsprechend nach dem Studium zuerst in der japanischen Halbleiterindustrie praktische Forschungserfahrung gesammelt. Wenn es mit der akademischen Karriere nicht geklappt hätte, wäre ich jetzt vermutlich Mathematik- oder Physiklehrer an der Kantonsschule Schaffhausen.



Anna Lauber-Biason

Ordentliche Professorin für Endokrinologie

Forschungsgebiet: Als Endokrinologin interessiere ich mich für Hormone. Die Hormone (von altgriechisch *ὁρμῶν hormōn*, antreiben, erregen) sind die biochemischen «Erreger», welche von spezialisierten Zellen synthetisiert werden und eine spezifische Wirkung auf Zielzellen haben. Diese Erreger haben immer meine Kuriosität erobert, insbesondere in Bezug auf die Geschlechtsentwicklung. Dies ist ein komplexer Prozess, der zentral für die Fortpflanzung und Erhaltung aller multizellulären Organismen ist. Viele Erkenntnisse über die Regulationsmechanismen stammen aus Studien von Störungen der Sexentwicklung (*Disorders of Sex Development*, DSD) bei Patienten. Diese nicht so seltenen Krankheiten (1:4500 Geburten) verursachen Unsicherheiten über das Geschlecht des Kindes und belasten die ganze Familie. Obwohl das Wissen über die genetischen Grundlagen der Sexentwicklung sich signifikant erweitert hat, ist eine präzise Diagnose ist nur in 20 Prozent der Fälle von DSD möglich. Es ist daher zwingend notwendig, in diesem Bereich weiter zu forschen

Herausforderung(en) an der Universität Freiburg: Ich freue mich sehr, etwas Neues aufzubauen und die westliche, lateinische Atmosphäre zu geniessen.

Wenn ich nicht Akademiker wäre... wäre ich TheaterschauspielerIn.

Neueintritte

Aboulafia Brakha Tatiana, wissenschaftliche Mitarbeiterin, 3. Jahr Medizin
Boschung Alain, administrativer Angestellter, International Institute of Management in Technology (iimt)

Codourey Christophe, Analytiker-Programmierer, Statistik- und Informatik-entwicklungsdienst

Duding Christophe, technischer Sachbearbeiter, Departement für Medizin

Frobert Aurélien, höherer technischer Sachbearbeiter, 3. Jahr Medizin

Jelk Nadine, administrative Angestellte, Verbandsmanagementinstitut (VMI)

Minore Raphaëla, wissenschaftliche Mitarbeiterin, Verwaltungsdirektion

Pharisa Philippe René, Analytiker-Programmierer, Statistik- und Informatik-entwicklungsdienst

Rüfenacht Karin, Verwaltungsangestellte, Dekanat der Philosophischen Fakultät

Valentin Jérémy, höherer technischer Sachbearbeiter, 3. Jahr Medizin

Volungevicius Vytautas, Mitarbeiter, Departement für Historische Wissenschaften

Abgänge

Müller Marie-Eve, wissenschaftliche Mitarbeiterin, 3. Jahr Medizin

Neuhaus Martina, administrative Angestellte, International Institute of Management in Technology (iimt)

Okur Ali, qualifizierter Mitarbeiter, Dienststelle Universitätssport

Seiler Gilles, Info Center Techniker, Dienst für Informatik

Barbey Carole, wissenschaftliche Mitarbeiterin, Departement für Psychologie

Rappo Josiane Clotilde, administrative Angestellte, Apartis Stiftung für Studentisches Wohnen

Todesfall

Hans Wolfgang Brachinger, ehem. ordentlicher Professor und Inhaber des Lehrstuhls für Statistik an der Wirtschafts- und Sozialwissenschaftlichen Fakultät, ist am 30. Oktober 2011, kurz nach Vollendung seines 60. Lebensjahres verstorben.

Preise / Nominationen

Rolf Ingold, Dekan der Naturwissenschaftlich-Mathematischen Fakultät und Prof. am Departement für Informatik, wurde für seine Beteiligung am Projekt VisualAudio mit dem angesehenen James A. Lindner Preis ausgezeichnet.

Die Schweizerische Chemische Gesellschaft hat den renommierten Paracelsus-Preis 2012 an Prof. **Bernd Giese** verliehen. Giese war bis zu seiner Emeritierung an der Universität Basel tätig und ist gegenwärtig Visiting Professor am Departement für Chemie der Universität Freiburg.

Anka Schmid, Lehrbeauftragte am Department für Medien- und Kommunikationswissenschaft hat den Zürcher Filmpreis für den Film „Mit dem Bauch durch die Wand“ bekommen.

Prof. **Astrid Epiney** der Rechtswissenschaftlichen Fakultät wurde vom Bundesrat zur neuen Präsidentin des Schweizerischen Wissenschafts- und Technologierats SWTR gewählt. Die Inhaberin des Lehrstuhls für Europarecht, Völkerrecht und öffentliches Recht tritt ihr Amt per 1. Januar 2012 an.

Prof. Dr. **Tanja Manser** des Departements für Psychologie wurde vom Bundesrat für eine zweite Amtsperiode als Mitglied der Eidgenössischen Kommission für nukleare Sicherheit (KNS) bestätigt.

Know-how der Uni für Gemeindefusion

Das Departement für Volkswirtschaftslehre der Universität Freiburg hat einen entscheidenden Beitrag zur bisher grössten Gemeindefusion in der Schweiz geleistet. Der Zusammenschluss von 15 Kommunen zur Gemeinde Val-de-Ruz (NE) stützt sich auf ein am Lehrstuhl für Öffentliche Finanzen entwickeltes Fusionsmodell. Von Juni 2009 bis Februar 2011 fungierte Bernard Dafflon, Professor am Lehrstuhl für Öffentliche Finanzen, als Berater und Experte für das Fusionskomitee und die betreffenden Gemeinden.

Innere Uhr im Einsatz gegen Hautkrebs

Ab in die Sonne? Aufgepasst. Denn Fliegen über viele Zeitzonen verursacht Jet-lag, was wiederum unsere inneren Uhren in den verschiedenen Organen durcheinanderwirbelt und unseren Körper anfälliger auf äussere Störungen und schädliche UV Strahlung macht. Dies haben Forschende der Universität Freiburg und des Zentrums für Genom-Regulation in Barcelona herausgefunden. Die Haut-Stammzellen gerieten dadurch aus dem Takt, was zu Problemen bei der Hautalterung und der Gewebelbildung führen und zur Entstehung von Krebs beitragen kann.

Alumnus ist neuer Bischof

Mgr Charles Morerod ist neuer Bischof der Diözese Lausanne, Genf und Freiburg. Der Freiburger hat an der Theologischen Fakultät der Universität Freiburg promoviert und war von 1994 bis 1999 als Lehrbeauftragter tätig. Der gebürtige Greyerzer war zuletzt Rektor der Päpstlichen Universität Thomas von Aquin (Angelicum) in Rom und Generalsekretär der internationalen theologischen Kommission. Mit der Berufung durch Papst Benedikt XVI. tritt der 50-jährige Morerod die Nachfolge des 2011 verstorbenen Mgr Bernard Genoud an. Die Weihe und Amtseinführung des neuen Bischofs fanden am 11. Dezember 2011 in der Kathedrale Sankt-Niklaus in Freiburg statt.

Fumer tue. Et alors?

Les avertissements et les images de prévention imprimés sur les paquets de cigarettes n'ont presque aucun impact sur les adolescents. Une étude menée par le Groupe de psycholinguistique et de psychologie sociale appliquée mené par Pascal Gygax révèle que, même lorsque les adolescents se montrent sensibles au contenu d'un message au moment de la lecture, son impact à long terme reste discutable. L'étude indique également que les adolescents ont l'impression de maîtriser leur consommation : parmi les fumeurs (1 personne sur 7), si 73% affirment qu'ils fumeront encore dans 5 ans, 95% sont certains de pouvoir arrêter à n'importe quel moment.

Docteurs honoris causa 2011

A l'occasion du Dies academicus 2011, la Faculté de droit a décerné le titre de docteur honoris causa au Prof. Karl-Heinz Ladeur pour l'excellence de son activité dans le domaine de la théorie du droit, du droit administratif et du droit des médias et de l'environnement. Le Prof. Gebhard Kirchgässner, directeur du Schweizerischen Instituts für Aussenwirtschaft und Angewandte Wirtschaftsforschung de l'Université de Saint-Gall a reçu le titre de docteur honoris causa de la Faculté des sciences économiques et sociales. La Faculté des lettres a octroyé le titre de docteur honoris causa au chansonnier Massimo Rocchi. La Faculté des sciences a décerné le titre de docteur honoris causa au physicien théorique Martin Gutzwiller. La Faculté de théologie a décerné le titre de docteur honoris causa à Andrea Riccardi, professeur ordinaire d'histoire contemporaine du christianisme et des religions à l'Université de Rome III et fondateur de la Communauté de Sant'Egidio. Le 16 novembre dernier, Andrea Riccardi a été nommé membre du nouveau gouvernement d'experts du Premier Ministre Mario Monti. Il sera «Ministre sans portefeuille pour la collaboration internationale et l'intégration».

impresum

Journal d'information pour la communauté universitaire

Responsables Rédaction et Publications

Claudia Brühlhart (cb), Farida Khali (fk)

Rédacteurs

Anne-Sylvie Mariéthoz (asm), Claudia Möri (cm), Nathalie Neuhaus (nn),

Astrid Tomczak-Plewka (at)

Layout Jean-Daniel Sauterel

Secrétariat Antonia Rodriguez, Marie-Claude Clément

6 parutions annuelles, tirage 4500 ex.

sur papier Cyclus print 90gm2

Communication et Médias

Université de Fribourg

Av. de l'Europe 20, 1700 Fribourg, Suisse

026 300 70 34

www.unifr.ch/scm communication@unifr.ch

Prochaine parution 01.03.2012

eurêka

Facebook peut-il se retourner contre moi ?

Mon employeur a-t-il le droit d'utiliser contre moi des informations publiées à titre privé sur les réseaux sociaux ?



La réponse est en principe claire : oui, l'employeur a le droit d'utiliser les informations publiées sur les réseaux sociaux comme Facebook, Twitter ou Google+, pour autant que celles-ci soient liées au rapport de travail.

C'est ainsi que la déclaration de l'employé sur Facebook, qui dit avoir un chef impossible ou que les employés de ce dernier sont des malheureux, viole l'obligation de fidélité qu'il a vis-à-vis de son employeur; il en va de même d'une vidéo sur YouTube, qui montrerait la colère de l'employeur en le ridiculisant. Si l'employée ne va pas travailler en prétextant une maladie et que des photos révèlent qu'elle était en réalité dans une fête en Espagne, l'employeur pourra utiliser ces photos pour prouver l'absence injustifiée de l'employée.

Ces exemples (vrais) montrent que les réseaux sociaux peuvent servir de support à la violation d'une obligation (de fidélité) que l'employé doit à son employeur; ils facilitent aussi la preuve de la violation d'une telle obligation. La question de savoir si l'em-

ployeur peut se servir d'informations faites en privé par un employé n'a toutefois rien de nouveau; la diffusion d'informations sur les réseaux sociaux Online ne fait que l'amplifier. D'une part, les déclarations écrites ou contenues sont disponibles dans une banque de données et ainsi facilement prouvables. D'autre part, la diffusion en est faite à un grand public; lorsque l'employeur en prend connaissance, il a le droit de s'en servir contre l'employé sans porter atteinte à la sphère privée de ce dernier.

A noter que, quand l'employé manque à ses obligations, il engage sa responsabilité et il peut encourir des sanctions qui varieront dans leur importance selon la gravité du manquement. Les sanctions peuvent consister dans un rappel à l'ordre, des mesures disciplinaires (dans le service public) ou même dans la résiliation, au besoin immédiate, du contrat.

Ainsi, l'employé fera bien de veiller à ne pas mettre n'importe quelle information sur des réseaux sociaux ou alors à limiter le cercle des personnes auxquelles ces informations sont accessibles. Cette prudence s'impose d'ailleurs à tout un chacun...

Christiana Fountlakis Mäsch
Prof. ordinaire au Département de droit privé

uniküche

Le «Dessert interdit»

Ce «soufflé de la fée verte» ou «parfait glacé à la bleue» contient de l'absinthe, qui avait la réputation de rendre fou celui qui ne pouvait plus s'en passer. Sa fabrication et sa consommation ont longtemps été interdites, mais on n'a jamais cessé d'en distiller et d'en vendre sous le manteau, ce qui lui donnait un goût particulier d'aventure.

Ingrédients (pour 6 personnes)

- 3 œufs
- 2,5 dl de crème entière liquide
- 120 g de sucre
- 1 sachet de sucre vanillé
- 0,75 – 1 dl d'absinthe (personnellement je mets 0,75, pour sentir le goût des autres ingrédients)

Battre la crème et quand elle est déjà bien ferme, y ajouter petit à petit la moitié de l'absinthe, puis mettre au frais.

Séparer le blanc et le jaune des œufs.

Battre les jaunes séparément avec la moitié du sucre, le sachet de sucre vanillé et le reste de l'absinthe jusqu'à blanchiment du mélange et dissolution des grains de sucre.

Battre à part les blancs d'œufs en neige en ajoutant progressivement le reste du sucre.

Mélanger le tout délicatement, remplir 6 verrines et les mettre au moins 24 heures au congélateur, jusqu'à durcissement total.

Une variante pour les curieux : mettre au fond de la verrine un peu de meringues ou de bricelets émiettés.

Vous cherchez une réponse ? Un sujet vous turlupine ? Eurêka est votre rubrique. N'hésitez pas à nous envoyer vos questions à communication@unifr.ch; un spécialiste vous répondra.

Magali Jenny est assistante diplômée au Domaine sciences des sociétés, des cultures et des religions.

